

# Collège de France



Les archives de fouilles : modes d'emploi | Sandra Zanella, Jean-Pierre Brun, Martine Denoyelle, et al.

## Archives historiques et archives du futur

*Sandra Zanella, Jean-Pierre Brun, Martine Denoyelle, Pierre Rouillard et Stéphane Verger*

<https://orcid.org/0000-0001-8615-2061>

### Texte intégral

- 1 Comme Alain Schnapp le rappelle dans la communication liminaire, les hommes fouillent leur passé depuis plus de quatre millénaires pour des motifs et avec des méthodes qui ont changé en fonction de l'évolution de leurs civilisations, passant de la légitimation du pouvoir et de la vénération religieuse à la volonté de comprendre, déjà présente dans les actes d'un Tscha Nefer recueillant un oursin fossile. Les objectifs successifs des fouilles ont induit des méthodes de dégagement, des sélections d'objets, des choix d'observations et des modes d'enregistrement des données qui ne correspondent que très partiellement aux exigences et aux demandes des archéologues d'aujourd'hui mais qui éclairent souvent l'historien sur les contextes sociaux et culturels dans lesquels ces recherches ont été effectuées. La « chasse » aux œuvres d'arts qui fut longtemps le but principal des fouilles de Pompéi a détruit d'énormes quantités de données sans grand profit pour la connaissance qu'à présent nous souhaiterions avoir de ce site. Pourtant, il faut bien tenter d'extraire le meilleur parti des archives « historiques » dont nous disposons et il convient de tirer des errements passés des pratiques pour améliorer à la fois l'enregistrement des données, leur conservation et leur consultation.
- 2 Les cas qui ont été présentés au cours de cette journée montrent quelles sont les potentialités des archives des fouilles anciennes et les écueils à éviter dans la constitution des archives présentes et futures. Ces deux grandes catégories d'archives nécessitent des approches différentes comme Martine Denoyelle l'a souligné lors de la table-ronde. Les archives historiques ont une valeur documentaire qui dépasse l'acte archéologique pour se fondre à l'Histoire moderne d'un site et, parfois, d'un État. En revanche, les archives des recherches en cours ou celles dont le travail d'exploitation par leur créateur n'est pas encore achevé doivent être organisées selon des normes qui permettent une consultation normalisée.
- 3 Les premières questions qui concernent les archives historiques portent sur leur gestion et leur exploitation. Lionel Fadin et Anne Rohfritsch ont expliqué comment l'École française d'Athènes numérise et met à disposition ses archives, vieilles de 170 ans pour les plus anciennes. Peter Bonfitto de son côté a détaillé comment les documents de Matteo Della Corte qui comportent notamment des dessins des graffiti et des inscriptions relevés entre 1902 et 1962, avaient été récupérés par Van der

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

- dans pas moins de trente lieux en Europe.
- 4 La multiplication des projets et l'éparpillement de l'information qui s'en suit ne sont que le résultat des moyens à disposition pour leur réalisation. Ceux-ci sont en effet liés au financement attribué par une institution pour un projet spécifique comme justement celui de la villa de Diomède qui intègre 400 images associées à un SIG (projet consultable en ligne sur [Huma-num](#)) et qui permet de visualiser, pièce par pièce, les documents anciens et de les comparer à l'état actuel des vestiges.
  - 5 Mais une telle démarche ne peut pas, par définition, donner naissance à un outil capable d'intégrer tous les types d'archive historique. Si l'idée de la création d'un seul espace virtuel pour la gestion de ce type de documentation n'apparaît pas aujourd'hui envisageable, il est du moins possible – et nécessaire – que les différents projets et initiatives soient répertoriés, cartographiés, afin d'en faciliter le repérage dans un monde numérique en expansion continue.
  - 6 Les archives de fouilles historiques constituent ainsi des ensembles documentaires multiformes qui dépassent les frontières de l'archéologie *stricto sensu*. La place de l'archéologie dans la construction politique d'un État est dans certains cas fondamentale et cela dès l'Égypte de l'Ancien Empire et Babylone ! L'archive de fouille historique dépasse donc la seule accumulation de données brutes pour se transformer en masse documentaire devant être exploitée de manière pluridisciplinaire. Ces caractéristiques font de ces ensembles une source pour l'Histoire, dont l'importance – quantitative mais surtout qualitative – a été soulignée par les historiens contemporanéistes présents. Catherine Brice a rappelé lors de la table-ronde finale, qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la présentation des objets et des contextes dans les musées avait une forte connotation idéologique : celle de rendre compte du « génie national ». Plus près de nous, les archives d'Amedeo Maiuri sur le dégagement Herculanum durant l'entre-deux guerres nous informent, selon Nicolas Monteix, tout autant sur les résultats archéologiques que sur les buts des fouilles décidées par le régime fasciste et sur l'influence de son idéologie sur les interprétations historiques. Enfin, aujourd'hui encore, les stratégies de fouilles et de documentation diffèrent selon les pays : au cours de la table-ronde, Stéphane Verger a expliqué comment la Turquie développe des pratiques différentes de celles mises au point en Europe dans la volonté de bâtir une archéologie nationale qui serait indépendante des traditions intellectuelles de l'Occident. Heureusement des pans entiers de l'archéologie ont, à certaines époques, échappé à l'emprise des nationalismes pour se constituer en universalismes, telle que la Préhistoire qui, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, a élaboré des méthodes communes et des séquençages stratigraphiques grâce à une collaboration internationale qui s'exprimait lors de congrès rassemblant des savants de toutes origines.
  - 7 Si la question des archives historiques fut le point de départ de nos propos, elle a été largement dépassée au cours de la rencontre. Rapidement, les discussions se sont déplacées vers les archives récentes et les archives en cours de constitution. L'analyse de la situation des archives historiques débouche sur la prise de conscience par les archéologues d'aujourd'hui de la nécessité de modifier leurs pratiques en matière de documentation et d'archivage. Traditionnellement, la fouille nécessite un investissement personnel considérable du responsable qui induit en retour un sentiment de propriété, au minimum intellectuel, sur la documentation. Il apparaît qu'il conviendrait d'opérer un changement de mentalité qui libérerait le fouilleur de ce sentiment afin de créer des archives ouvertes et disponibles à tous. Cette évolution est en cours, notamment grâce à une intégration plus forte des chercheurs dans des institutions de recherche et grâce à la constitution d'équipes pluridisciplinaires qui, par essence, ont la nécessité de partager les données et la documentation élaborées en commun. Le travail de Luca Aniceto sur le fonds d'archives des fouilles du sanctuaire de Montedoro, à Eboli, entre dans cette démarche, car il s'agit de renseigner et de préparer l'archivage des journaux de fouilles illustrés de croquis, des photos et des plans produits, entre 1973 et 1984, par une petite équipe sous la conduite d'Alain Schnapp. Elisabeth Bellon et Aurélie Montagne-Bôrras ont expliqué les principes de gestion des archives de fouilles à la Maison Archéologie et Ethnologie, René-Ginouvès de l'université de Paris-Nanterre. Lors de la table-ronde finale, Pierre Rouillard a rappelé que ce service d'archives avait traité, dans les premières années, les documents légués par des collègues décédés mais que, désormais, on assistait au dépôt d'archives récentes, du vivant de leur producteur ; une révolution des mentalités a eu lieu au cours de la dernière décennie.
  - 8 Cette ouverture progressive et souhaitable implique toutefois de régler deux importantes questions : la protection de la propriété intellectuelle et la normalisation des données.
  - 9 La première question a été abordée de front par Laetitia Gualandi : selon elle, plutôt que d'utiliser le

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre [politique de confidentialité](#) (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

solution pourrait être de reconnaître non seulement l'interprétation mais aussi la production et la mise à disposition de données brutes comme publications en adhérant aux principes du code DOI (identification des ressources numériques) ou du *Creative commons licences*.

- 10 La normalisation des données est l'autre point sur lequel le débat a porté à plusieurs reprises. Il semble impératif d'établir de « bonnes pratiques » communes pour identifier de manière univoque un type de document. Pour les archives historiques, cela n'est plus envisageable mais il faut définir des critères fondamentaux d'identification, voire, comme cela a été souvent évoqué, des protocoles. Plusieurs auteurs ont fait part de leur expérience à ce sujet. Alexandre Rabot a expliqué l'évolution en cours à la Maison de l'Orient de Lyon où traditionnellement, comme partout ailleurs, il n'y avait ni stratégie collective, ni services communs, notamment d'archives. Or les problèmes posés par l'inflation des données, les logiciels peu diffusés ou obsolètes, le manque de référentiel commun conduisent désormais à la mise en commun des données sur des serveurs internes ou externes tels que Sharedoc de Huma-num. Cela suppose en amont un formatage des données, notamment pour les photos qui sont indexées selon des termes inspirés sur le thésaurus OpenTheso de Frantiq. De son côté, Laetitia Gualandi a proposé une démarche de recherche et de diffusion en trois temps : formatage des données selon un protocole strict, intégration de celles-ci dans des bases de données consultables mais protégées par des codes DOI et enfin synthèses interprétatives.
- 11 Beaucoup de variables interviennent dans la compilation des données archéologiques. Des facteurs mineurs, tels que les habitudes des fouilleurs, pourront être à terme harmonisés comme l'ont été les méthodes de fouille stratigraphique. Des facteurs majeurs, tels que les pratiques et réglementations de chaque État auquel les missions archéologiques doivent se conformer, seront par contre très difficiles à faire converger, d'autant plus que comme l'ont souligné plusieurs participants à la table-ronde, des tendances nationalistes se manifestent par des volontés d'imposer des règles particulières pour marquer l'indépendance du pays, sur le plan réglementaire mais aussi intellectuel. Tout au plus peut-on espérer que l'Union européenne rationalise les pratiques à l'intérieur de son périmètre.
- 12 Des progrès, encore subtils, existent en ce sens, comme en témoignent par exemple les Écoles françaises à l'étranger qui ont lancé un processus d'harmonisation de leur documentation, avec des instructions précises données aux fouilleurs pour son enregistrement. C'est ainsi que cette rencontre nous a, entre autres, amenés à connaître l'expérience de plus grande envergure qui se déploie derrière l'acronyme **ARCHES** (*Archaeological Resources in Cultural Heritage: a European Standard*), organisée par l'*Europae Archaeologiae Consilium* (EAC, <https://www.europae-archaeologiae-consilium.org>) dont l'objectif est : « **Le développement d'une norme européenne pour la création, la compilation, le transfert et la conservation des produits de l'archéologie européenne** ». Le projet, actif depuis 2007, représente une réponse réelle aux exigences de développer des pratiques communes de création et d'archivage de la documentation de fouille mais il souffre d'un manque de reconnaissance : très peu des personnes participant à notre rencontre en avait entendu parler. Ce constat est symptomatique de la dispersion des informations mais aussi du peu d'intérêt que les archéologues portent à la gestion de leurs propres archives.
- 13 La place de l'apprentissage, lors de la formation universitaire, des pratiques de création et de gestion des archives de fouilles devrait ainsi être privilégiée autant dans les masters professionnalisant que dans les masters recherche et sur le terrain comme cela se fait depuis longtemps sur le chantier-école de Lattes. Un tel enseignement formerait les futurs archéologues à des pratiques qui, à défaut d'être en tous points communes, pourraient partager des principes de base. À l'heure actuelle, la « globalisation » des pratiques documentaires sur le chantier de fouilles semble encore hors d'atteinte mais le développement de l'*open data* et de l'*open source* ouvre la voie du futur.
- 14 La réunion de travail qui a donné lieu à cette publication visait donc à faire le point sur le traitement, la gestion et la mise à disposition de la documentation produite ou à produire par les recherches archéologiques, thématique centrale pour la compréhension et la sauvegarde du patrimoine archéologique. Celle-ci a un intérêt politique et culturel concernant tous les citoyens, mais elle touche les archéologues avant tout. La multiplication des événements et des projets autour de ce thème en est la preuve ; elle contribue à porter l'attention sur des ensembles documentaires existants ou sur des pratiques en évolution en sensibilisant les acteurs de la recherche à ces questions. À ce titre, mentionnons « l'Atelier sur l'archéologie » organisée par l'École française de Rome et le Centre Jean Bérard les 23 et 24 janvier 2017 à Rome ; dont une demi-journée a été consacrée à l'archivage des données de fouilles.

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

consigner des archives normalisées. Les justes compensations de cette obligation seraient d'une part de leur en donner les moyens financiers et humains et, d'autre part, que les instances d'évaluation de la recherche et des chercheurs accordent aux archives publiées en ligne le statut de véritable publication, les rendant utilisables pour les carrières professionnelles. Ce souhaitable changement des mentalités et des pratiques universitaires et administratives pourrait intervenir avec le renouvellement générationnel et l'arrivée aux postes de décision de chercheurs conscients de ces problématiques et de leurs implications. L'évolution est bien avancée en Europe du Nord ; il est temps que l'Italie, la France et l'Espagne s'y associent afin d'aboutir à un accès unifié par internet à la documentation archéologique.

- 16 Notre questionnement de départ sur les archives historiques a donc été largement dépassé par les présentations et les débats qui ont suivi. Ces derniers ont montré que les archives de fouilles forment un continuum et que leur conception et leur gestion, en rapide évolution, nécessitent un changement de mentalité de la part des archéologues de terrain.

#### Auteurs

### ***Sandra Zanella***

**Chercheur postdoctoral à l'université Paul-Valéry  
Montpellier 3 (Labex ARCHIMEDE, UFR 3)**

*Du même auteur*

**Les archives de fouilles : modes d'emploi, Collège de France, 2017**

**Archives de fouilles de Pompéi : mode(s) d'emploi. Un parcours dans les archives in *Les archives de fouilles : modes d'emploi*, Collège de France, 2017**

**Introduction in *Les archives de fouilles : modes d'emploi*, Collège de France, 2017**

### ***Jean-Pierre Brun***

**Professeur au Collège de France**

*Du même auteur*

**Techniques and Economies in the Ancient Mediterranean, Collège de France, 2013**

**Techniques et économies de la Méditerranée antique, Collège de France, 2012**

**Les installations artisanales romaines de Saepinum, Publications du Centre Jean Bérard, 2014**

**Tous les textes**

### ***Martine Denoyelle***

**Chargée de mission à l'Institut national d'histoire de l'art**

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

**France, 2017**

**Conclusion in *Dossier : Images mises en forme*,  
Éditions de l'École des hautes études en sciences  
sociales, 2009**

**Introduction in *Les archives de fouilles : modes  
d'emploi*, Collège de France, 2017**

***Pierre Rouillard***

**Directeur de recherche au Centre national de la recherche  
scientifique**

*Du même auteur*

**Les archives de fouilles : modes d'emploi, Collège de  
France, 2017**

**Michel Bats et la céramique : de l'objet aux manières  
sociales in *D'un monde à l'autre*, Publications du  
Centre Jean Bérard, 2013**

**Les mémoires de la méditerranée in *Autour de  
Fernand Braudel*, Presses universitaires de Perpignan,  
2002**

**Tous les textes**

***Stéphane Verger***

**Directeur d'études à l'École pratique des hautes études**

*Du même auteur*

**Les archives de fouilles : modes d'emploi, Collège de  
France, 2017**

**L'archéologie actuelle in *L'archéologie à découvert*,  
CNRS Éditions, 2012**

**Introduction in *Les archives de fouilles : modes  
d'emploi*, Collège de France, 2017**

© Collège de France, 2017

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>

*Référence électronique du chapitre*

ZANELLA, Sandra ; et al. *Archives historiques et archives du futur* In : *Les archives de fouilles : modes d'emploi* [en ligne]. Paris : Collège de France, 2017 (généré le 01 novembre 2019). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/cdf/4913>. ISBN : 9782722604650. DOI : 10.4000/books.cdf.4913.

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

Compatible avec Zotero

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.  
Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).  
En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

**Fermer**